



## Portraits de nos collaborateurs :

### *Charles Marsan*

Première époque charnière de la scolarité de monsieur Marsan; la décennie 1980 s'est avérée riche en apprentissages. D'abord bachelier en biologie (option écologie) à l'UQAM, Charles s'est ensuite engagé dans une maîtrise en physiologie (endocrinologie) au Centre de recherche en reproduction animale de l'Université de Montréal (CRRA). Nourrissant depuis toujours le rêve de devenir vétérinaire, il a obtenu son doctorat à St-Hyacinthe en 1988.

Un stage de formation au Mali avec l'ONG vétérinaire sans frontières aura influencé sa perception de la pratique, l'incitant à développer des services plus altruistes; privilégiant l'accès aux soins plutôt que le profit. Son désir d'offrir des soins vétérinaires aux clientèles les plus démunies s'est transformé en véritable mission. C'est ainsi qu'au début des années 2000, il a mis sur pied un programme de stérilisation féline avec le soutien de bénévoles, réalisant en deux ans quelque 1700 interventions. Par ailleurs, avec le concours de son père qui œuvrait dans le domaine dentaire, il a été le premier vétérinaire québécois à fabriquer une couronne en or à un chien. En plus d'avoir réalisé maintes recherches en embryologie chez les chevaux, il s'est intéressé à la chirurgie générale, à l'alimentation carnée des carnivores domestiques et au comportement canin.

Optimiste et résilient, Charles a effectué un retour sur les bancs d'école en 2007, obtenant un baccalauréat par cumul de certificats en rédaction, journalisme et multimédia. Il a ensuite complété une maîtrise en bioéthique portant sur [les conflits d'intérêts \(CI\) en pratique vétérinaire](#) des animaux de compagnie, sous la direction de Bryn Williams-Jones, chercheur de l'IRSPUM avec qui il entame cette année son doctorat. Ses recherches sur les CI l'ont amené à travailler en tant que membre du GRCI ([groupe de recherche sur les conflits d'intérêts](#)) avec le vice-rectorat aux ressources humaines et à la planification, dans le but de développer des ressources et outils de formation tels que la rédaction du contenu du [site Web](#) de l'Université sur les CI. Il examine également la notion de CI présentée dans les codes de déontologie des professionnels de la santé au Québec, afin d'amener les ordres professionnels ainsi que leurs membres à prendre en considération l'ampleur des enjeux soulevés par les CI qui surviennent en pratique et dans la recherche médicales.

Son projet de doctorat en sciences biomédicales, option bioéthique, porte sur le processus d'altération du raisonnement clinique dans les situations à risque de CI chez les professionnels de la santé. À partir de situations avérées de CI et d'une modélisation du processus de raisonnement clinique, Charles souhaite identifier les temps (endroits) où les CI peuvent prendre place durant le processus, dans le but d'aider les praticiens à anticiper certaines situations à risque. Une autre phase de sa recherche vise à rédiger des études de cas fictives, à partir d'entrevues réalisées avec des cadres, professeurs, enseignants, étudiants, cliniciens-chercheurs et responsables de services, avec l'objectif de créer des outils de formation favorisant une prise de conscience des divers CI qui ont lieu dans une université.

Lorsqu'il envisage l'avenir, le docteur Marsan caresse l'objectif de participer à la création de nouvelles politiques visant à mieux identifier, évaluer et gérer les CI, et permettre d'appréhender la notion par les voies de la consultation et de l'enseignement.